

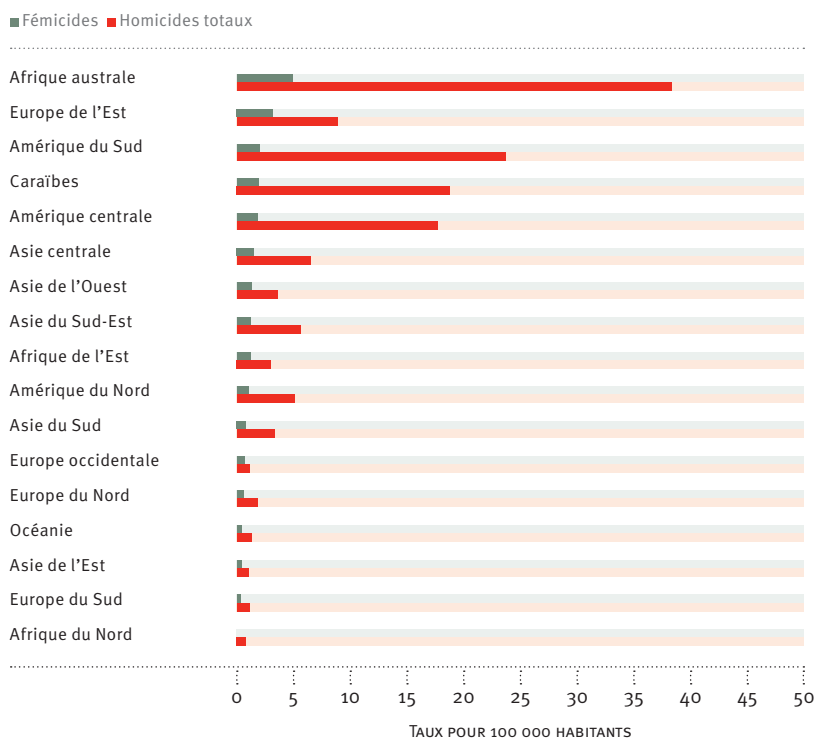


L'édition 2011 du *Fardeau mondial de la violence armée* s'intéresse tout particulièrement au « fémicide »—le meurtre intentionnel d'une femme. Les tendances du fémicide sont particulièrement difficiles à suivre et à interpréter en raison de l'insuffisance des données. Le fémicide constitue pourtant un composant important de la violence armée et englobe la violence domestique, comme, par exemple, les crimes commis par des partenaires intimes et des étrangers. Ce chapitre décompose les données démographiques de la violence armée et souligne les risques courus par les femmes d'âges différents. Il tire notamment les conclusions suivantes :

- Dans les 111 pays et territoires couverts par l'étude, 44 000 femmes en moyenne ont été tuées violemment chaque année entre 2004 et 2009.
- Environ 66 000 femmes sont tuées violemment dans le monde chaque année, soit approximativement 17 % de tous les homicides volontaires.
- Le fémicide a généralement lieu dans un contexte domestique. L'auteur est le partenaire actuel ou précédent dans un peu moins de la moitié des cas.
- Les pays qui affichent des taux d'homicide élevés parmi les hommes possèdent également des taux de fémicide élevés.
- Des niveaux élevés de fémicide s'accompagnent souvent—et dans certains cas résultent—de niveaux élevés de tolérance envers la violence contre les femmes.
- Dans les pays où la violence est répandue, le taux de femmes victimes de violence atteint des niveaux nettement supérieurs au risque moyen de violence domestique.
- Dans certains pays où les taux d'homicide sont réduits, on recense un pourcentage de victimes similaire chez les femmes et chez les hommes.

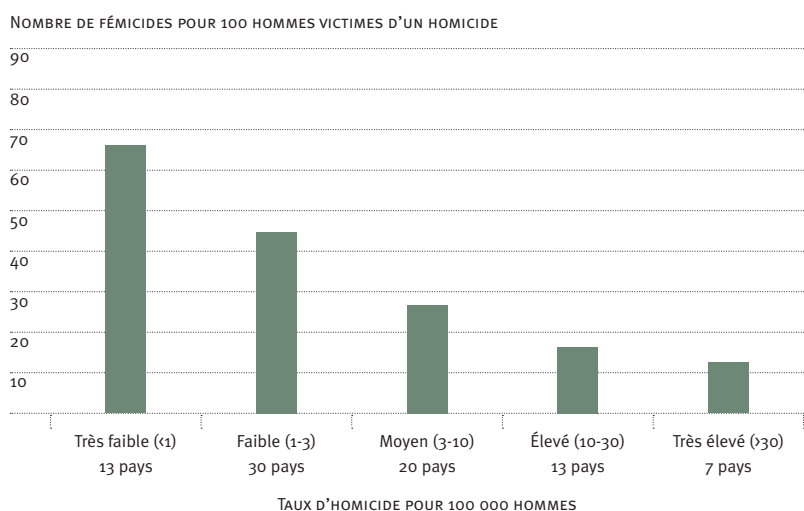
Les pays et régions qui affichent des taux d'homicide comparativement élevés possèdent également des taux de fémicide généralement supérieurs (cf. figure 4.3). Dans les pays où la violence interpersonnelle atteint des niveaux

**FIGURE 4.3** Taux d'homicide et de fémicide moyens pour 100 000 habitants, par région, 2004–09



SOURCE : base de données du *Fardeau mondial de la violence armée 2011* et base de données sur les fémicides (moyennes régionales non pondérées)

**FIGURE 4.7** Nombre de victimes d'un fémicide pour 100 hommes victimes d'un homicide dans 83 pays, 2004–09



SOURCE : base de données du *Fardeau mondial de la violence armée 2011* et base de données sur les fémicides



**PHOTO** Malalai Kakar, première femme diplômée de l'école de police de Kandahar, recueille les témoignages de victimes de violence domestique. Malalai Kakar a été tuée par les Talibans en 2008. © Ash Sweeting/Panos Pictures

élevés, les jeunes hommes ne sont pas les seuls à mourir en grands nombres : les femmes et les filles aussi. Une analyse comparative plus poussée de la proportion de victimes de sexe masculin et de sexe féminin révèle toutefois des variations considérables. Une analyse des données de 83 pays montre que dans les pays où les homicides sont relativement rares—tels que l’Autriche, le Japon, la Norvège ou la Suisse—le pourcentage de femmes victimes d’un meurtre par rapport aux hommes est plus élevé que dans des contextes plus violents.

Dans les pays où les homicides sont rares, le rapport entre les victimes de sexe masculin et de sexe féminin se rapproche de 1 pour 1 (cf. figure 4.7). En revanche, dans les pays affichant des taux d’homicide élevés, nettement moins de meurtres sont commis contre les femmes que contre les hommes. Cela est le cas au Brésil, en Colombie, à Porto Rico et au Venezuela où les hommes ont au moins dix fois plus de chances de mourir d’un homicide que les femmes. Il convient également de noter que l’utilisation d’armes à feu est moins courante pour les fémicides que pour les homicides. Mais comme pour les homicides en général, il semble y avoir un rapport entre les taux de fémicide et le pourcentage de fémicides commis avec des armes à feu : dans les pays où les taux de fémicide sont réduits, l’utilisation des armes à feu est moins répandue.

Afin de mieux comprendre les facteurs entrant en jeu dans le fémicide, il est important de dissocier les auteurs, les causes et les circonstances du meurtre des femmes. Les caractéristiques particulières de l’auteur du crime constituent un élément central de ce système de classification. La grande majorité de ces crimes sont commis par des hommes et comme le fémicide a souvent lieu au sein de la famille ou dans des cercles proches de la victime, le coupable risque d’être trouvé dans la majorité des cas. Bien que les femmes puissent être facilement attaquées par des étrangers, c’est plus souvent chez elles qu’elles sont en danger.

Ce chapitre souligne que, bien que de plus en plus de données permettant d’évaluer l’échelle et la distribution du fémicide et de la violence contre les femmes soient disponibles, les informations manquent sérieusement dans certains pays, en particulier en Afrique et en Asie. Des informations fiables et valables sur la violence en fonction du sexe, de l’âge, du rapport avec l’auteur du crime et de l’instrument utilisé sont toutefois vitales pour élaborer des stratégies efficaces de prévention et de réduction de la violence. 🔄